

COMITE REGIONAL DE LA
MEDITERRANEE ORIENTALE

EM/RCL1/Tech.Disc./10
le 13 juillet 1961

Onzième Session

ORIGINAL: ANGLAIS

Point 14 de l'ordre du jour

DISCUSSIONS TECHNIQUES - POLIOMYELITIS

LA POLIOMYELITIS EN IRAN

par

le Professeur N. O. Ameli, Ch.M. (Birm), R.F.C.S. (E), F.I.C.S.
Faculté de Médecine de l'Université de Téhéran, Iran

Dans un précédent rapport¹, nous avons essayé de démontrer les faits suivants:

1. La poliomyélite, dans sa forme paralytique, n'est pas une maladie rare en Iran.
2. Bien que des cas sporadiques soient observés dans le cours de l'année, néanmoins, il n'y a pas eu jusqu'ici d'épidémie.
3. Aucun cas n'a été constaté avant l'âge de six mois et après l'âge de cinq ans.
4. Les étrangers se rendant en Iran s'exposent à un danger s'ils ne sont pas vaccinés; en pareil cas, les jeunes adultes sont des sujets réceptifs et la maladie affecte ordinairement chez eux un caractère très grave.

Depuis notre précédent rapport, la situation n'a pas changé, à cela près, que le nombre de cas semble accuser une augmentation progressive. Ceci peut s'expliquer par le fait que les médecins et le grand public ont été alertés au sujet de cette maladie.

Au cours de l'année dernière, deux cas ont été observés (un par moi-même et un par le Dr Mokhtar-Zadeh), au-dessus de l'âge de cinq ans (soit six et huit ans respectivement).

L'intérêt suscité par la maladie chez le corps médical a été éloquemment démontré au cours d'un récent symposium, tenu à l'Hôpital Pahlavi. Des centaines de médecins ont assisté à ce symposium, qui a

¹ EM/RC9B/Tech.Disc./4, 1er septembre 1959

duré près de cinq heures.

Quant à l'intérêt du grand public, il a été surtout éveillé par les agents des firmes pharmaceutiques, fournisseurs du vaccin. Cet intérêt a presque atteint le stade de l'hystérie.

Des milliers d'enfants de tout âge, appartenant aux classes moyenne et riche, ont été vaccinés contre la poliomyélite. Malheureusement, même maintenant, la maladie n'est pas soumise à la déclaration obligatoire; aussi, sa fréquence et sa répartition dans le pays ne peuvent-elles faire l'objet d'une estimation.

Ces dernières années, l'Institut Pasteur de l'Iran (Directeur, Dr Baltazard) a réalisé de grands progrès dans l'étude de cette maladie, et ses activités en ce domaine peuvent se résumer comme suit :

En 1955, l'Institut, avec l'assistance de l'Université de Maryland et l'Institut militaire de Recherches Walter Reed, en Amérique, a commencé des études sérologiques sur la poliomyélite en Iran. Sur les 15 premiers sérums obtenus d'enfants âgés de plus de cinq ans, on a trouvé, dans 14 cas, des anticorps à tous les trois types de virus, et dans un cas, aux deux types 1 et 2.

Dans un hameau isolé du Kurdistan (Akinloo), tous les 35 sérums obtenus de sujets âgés de cinq à vingt ans, ont présenté des anticorps aux trois types. Sur dix enfants de moins de cinq ans, huit ont présenté tous les trois types.

En 1957, le Dr Pournaki, après un cours d'études sur la virologie et la poliomyélite, à Paris, a commencé ses travaux sur cette question dans un département spécial de l'Institut Pasteur de Téhéran.

Tout d'abord, il a été procédé à l'examen des sérums de 52 enfants et adultes âgés de plus de cinq ans et appartenant à toutes les classes de la population. Tous ont présenté des anticorps; 32 à tous les trois types, 15 à deux types et 1 à un type seulement. Dans un seul cas, il n'y avait pas d'anticorps au type 1.

Pour étudier la situation par rapport aux nouveau-nés, un prélèvement de sang du cordon ombilical a été fait dans 110 cas. Dans 12 cas, les résultats ont été éliminés comme "illisibles". Les 98 autres cas ont tous présenté des anticorps, 51 à trois types, 39 à deux et 8 à un. Cette fois-ci encore, un seul cas était dépourvu d'anticorps au type 1.

En 1958, des sérums provenant de 200 malades de l'Hôpital pédiatrique Bongah Nikookari, âgés de deux à vingt-quatre mois, ont été examinés. Cet examen a prouvé que l'anticorps diminuait rapidement jusqu'à l'âge de six mois. A l'âge de neuf mois, l'absence d'anticorps a été notée dans 100% des cas, à dix mois dans 75%, à treize mois dans 50% et à dix-huit mois dans 25% des cas. A l'âge de deux ans, 85% des cas ont présenté des anticorps.

Isolement des virus

Les selles de 106 enfants âgés de moins de 4 ans, hospitalisés au Bongah Nikookari, ont été examinées. Avant l'âge de six à douze mois, 6 sur 16 se sont avérés être des porteurs. De sept à douze mois, il y en a eu 9 sur 13. Chez les enfants âgés de deux ans, il y a eu 23 porteurs sur 30 cas; à l'âge de trois ans, il y en a eu 13 sur 23, et à l'âge de quatre ans, 25 sur 41.

Sur 75 virus isolés, 31 ont été définitivement identifiés; 8 étaient poliomyélitiques, les autres étaient des virus Coxsackie, Echo, etc.

127 cas de poliomyélite paralytique clinique ont été envoyés à l'Institut par le Dr Mokhtar-Zadeh et moi-même, pour des études de laboratoire. Dans 46 cas de poliomyélite, on en a isolé 36 du type 1, 6 du type 2 et 4 du type 3.

CONCLUSION

La poliomyélite est maintenant reconnue par les médecins et le public comme une maladie endémique et susceptible d'être prévenue.

Tous les enfants, à leur naissance, possèdent une immunisation maternelle, mais celle-ci diminue rapidement jusqu'à l'âge de six mois. A partir de cet âge, jusqu'à l'âge de deux ans, l'immunisation est acquise dans une proportion de 85% des cas, et, vers l'âge de cinq ans, elle atteint environ 100%.

Par conséquent, la poliomyélite est pratiquement inconnue au-dessous de l'âge de six mois et au-dessus de l'âge de cinq ans.

Deux nouveaux cas survenus au-dessus de cet âge indiquent qu'avec l'amélioration des conditions hygiéniques dans le pays, des cas se manifesteront dans l'avenir chez des sujets plus âgés.

En imposant la déclaration de cette maladie, et en diffusant parmi le public des notions exactes sur son épidémiologie, on réussira dans une grande mesure à endiguer la vague actuelle d' "hystérie".